

## COUP DE POUCE DE JULIETTE

Propos recueillis par  
Annie Claire



# THÉKO

## L'ouverture et l'aventure

Théa Paradjanova est une jeune artiste originaire du Caucase. Après de longues études, elle décide de consacrer sa vie à la musique sous le nom de THÉKO...

**E**lle a une voix douce et claire, d'une belle justesse. Son chant est délicat et sensible. Elle véhicule une dense humanité avec ses sonorités recherchées. Sa voix est bien modulée, sa guitare n'est pas en reste. On apprécie un sens du rythme et un goût pour les inflexions chromatiques. Entretien...

### L'ouverture vers des musiques d'ailleurs

**On dit de toi que tu pulvérises la barrière des langues. Tu chantes en français, russe, portugais, espagnol, turc, arabe, italien et géorgien... parles-tu toutes ces langues ?** Je parle le français, le russe, l'anglais et le géorgien qui est ma langue maternelle. Et puis, quand j'ai des coups de foudre pour des chansons, j'apprends les paroles, et je fais ma propre version. Ça me ravit complètement de faire cela, ça me fait communiquer avec la culture de la chanson et le public que je réussis à toucher. Par exemple, quand j'étais au Brésil, j'ai

chanté mes propres chansons, parmi des reprises en brésilien que j'adorais, ce qui m'a permis de communier avec les gens de l'autre bout du monde.

### J'ai lu aussi que tu avais étudié la musique arabe...

J'aime énormément la musique arabe. C'est une passion depuis deux ans. J'en écoute beaucoup. J'avais même repris quelques chansons des chanteuses libanaises Faïrouz et Asmahan, également des chansons arabo-andalouses. En fait ce sont des sonorités qui me sont très proches, qui me touchent et m'inspirent.

### J'ai écouté en effet les chansons que tu donnes de cette inspiration, et j'ai trouvé que tu les transmets avec beaucoup de légèreté et d'aisance, alors que la musique arabe est très complexe...

Oui, je me souviens que pendant la masterclass à l'Académie musicale de Villecroze en 2014, j'avais chanté une

chanson de Faïrouz que Juliette avait beaucoup aimée...

### Peux-tu raconter cette expérience avec Juliette ?

Quand je me suis présentée le premier jour, Juliette m'a tout de suite dit : « *C'est toi la chanson avec le bus ?* » Elle avait déjà aimé. Le lendemain, j'écrivais la chanson *Gambetta*, que tout le monde a vite fredonnée. Pendant ces ateliers d'écriture, de composition, et d'interprétation, je me suis concentrée sur la création. Nous pouvions avoir des échanges privés avec les personnes de l'accompagnement comme Juliette, Bruno Fontaine, pianiste. J'étais la seule à ne pas être d'origine française. La rencontre avec Juliette a été très importante. Comme elle a bien apprécié ce que je fais, ça m'a boostée pour aller vers la création de chansons en français. En fait, Juliette m'a encouragée à explorer davantage le côté décalé et fantaisiste de mon univers poétique.

## COUP DE POUCE DE JULIETTE

### Comment as-tu perçu le personnage de Juliette ?

Elle est extrêmement sympa, très drôle, authentique et bienveillante. Comme c'est quelqu'un de très ouvert, on est très à l'aise avec elle. Elle est aussi très douée et pleine d'imagination. Il y a une chose qui me fascine chez elle, c'est sa façon d'échanger avec le public, tout à fait naturelle, avec sa forte personnalité et son grand talent. Je suis très honorée qu'elle me choisisse ici.

### L'aventure guitare sur le dos

#### J'ai été surprise par ta guitare en concert...

C'est une guitare électro-acoustique trois quarts. Elle est légère, donc pratique lorsqu'on voyage. J'en ai une autre de taille normale, mais le plus souvent, je joue sur cette petite noire. Je joue aussi du ukulélé, et des percussions à main.

#### Tu aimes beaucoup jouer avec les autres...

Oui, je suis très ouverte aux opportunités d'enrichir ma musique. Lorsque j'ai voyagé à Berlin, j'ai rencontré un musicien turc que j'avais croisé à Paris une fois. À Londres, j'ai rencontré un percussionniste espagnol, et aussi un joueur de tabla indien, Talvin Singh, qui a tourné avec Ibrahim Maalouf. Quand je suis allée à Londres, nous avons joué ensemble, avec bonheur. À Lisbonne, j'ai rencontré un contrebassiste qui était plutôt jazz, Francesco Valente. Au Brésil, un super guitariste, et une joueuse de triangle qui est la clef de plein de musiques traditionnelles. À Paris, quand il y a des musiciens qui sont présents quand je joue, j'aime bien faire des morceaux avec eux, comme Dominique Pozzetto qui joue de la scie musicale. J'aime bien évoluer dans des milieux musicaux qui sont loin du mien. Un jour, je me suis retrouvée avec des rappers cubains, au Silencio à Paris. Il m'est arrivé de me retrouver au milieu de musiciens arabes pour chanter mes chansons, j'aime ces occasions de m'imprégner de musiques d'ailleurs.

### Tu te consacres pleinement à ta vie de musicienne...

Oui, je fais du travail sur moi, ma voix, et ce que je peux offrir quand je suis devant le public. Ce qui me rend particulièrement heureuse, c'est quand les gens à la fin des concerts viennent vers moi pour littéralement me faire des câlins, je n'exagère pas, pour m'embrasser. Rien que ça, je considère que c'est fabuleux. Et puis il y a aussi la magie de la création, le fait qu'on soit capable de construire une chanson, pendant des moments de grâce, qui se poursuivent parfois pendant l'interprétation...

THÉKO a assuré deux concerts importants à Tbilissi en septembre. Un disque est en préparation mais il faudra

attendre l'été 2017 pour prendre connaissance des nouvelles chansons de cette artiste originale. ⊗

Juliette m'a encouragée à explorer davantage le côté décalé et fantaisiste de mon univers poétique.

### discographie



**Éponyme**  
(Auto-produit)  
4 titres  
12/2013

SITE :

[www.facebook.com/THÉKO](http://www.facebook.com/THÉKO)

© Hervé Dulongoury

